

Les nouvelles du **Sud**

Brest 2 Rue Amiral Nielly ☎ 02 98 05 12 93. Quimper 33 av de la Libération ☎ 02 98 53 04 16

sud.education29@laposte.net.

Site internet : <http://sudeducation29.infini.fr>

Permanences :

Quimper, jeudi 14H-17H,

Brest, jeudi 10H-17H,

Grève mardi 17 juin

Pour nos retraites et nos salaires !

Pour la défense du service public !

**Salarié-e-s du public et du privé,
avec l'ensemble des organisations syndicales
manifestations à 11h00
à Brest, Morlaix, Quimper et Quimperlé.**

D'une grève à l'autre...

Une grève fonction publique le 24 janvier essentiellement sur les salaires; pourquoi seulement la fonction publique alors que des grèves sur les questions salariales se

développent au même moment dans de nombreuses entreprises ?

Une grève peu visible dans les collèges et les lycées le 18 mars. Pourquoi seulement le secondaire ? Le premier degré, l'université et les services sont-ils épargnés par la politique de conservatisme libéral de Darcos, Fillon et Sarkozy ? Une nouvelle grève fonction publique le 15 mai, très réussie, avec des cortèges de l'Education Nationale et des taux de grévistes dans les écoles, les collèges et les lycées très importants.

Mais avant même le 15 mai, une nouvelle action est déjà annoncée pour le jeudi suivant 22 mai. Cette fois-ci, c'est l'allongement de la durée de cotisation pour la retraite qui est en jeu. Nationalement c'est pour la plupart des syndicats seulement un appel à "la mobilisation générale". Pourquoi ce recul au lieu d'une montée en puissance de la mobilisation ?

Les directions syndicales se refusent à mettre en oeuvre une véritable stratégie unitaire de construction d'un rapport de force. Les problèmes de l'Education nationale, de la maternelle au supérieur, concernent tous les travailleurs, bien au-delà des personnels de l'EN et des parents: comme avec l'hôpital, les transports ou les Télécom, ce sont les notions même de service public et de fonction publique qui sont remises en cause par le pouvoir.

C'est aussi tout le problème de la formation et de sa dégradation (suppressions de postes d'enseignants, réduction des programmes, développement d'une école "à deux vitesses") qui est posé, avec ses conséquences sur l'emploi et les conditions de travail, et in fine, sur les retraites. C'est une politique cohérente, voulue par le gouvernement et le patronat, qui s'applique et qui tente de passer en force : face à ce rouleau compresseur, il est illusoire de vouloir gagner seul, secteur par secteur, revendication par revendication, ou, pire, syndicat par syndicat. Pourtant, les raisons d'espérer existent.

Ponctuellement, des grèves éclatent dans de nombreuses entreprises de secteurs divers. Sous le discours sarkozyste, les salariés, les chômeurs, les jeunes voient de plus en plus la réalité d'une politique antisociale. Surtout, les 300 000 manifestants du 15 mai, les 700 000 travailleurs présents dans les 150 manifestations qui se déroulent le 22 mai sont le témoignage d'une vraie mobilisation naissante des salariés, malgré la timidité de l'appel des appareils nationaux.

Il est encore temps de ne pas gaspiller toutes ces forces, temps d'amplifier ces mouvements, de les fédérer et de les transformer en une lutte unitaire pour gagner. Cela nécessite de préférer une stratégie de combat à une stratégie d'apparition, même à quelques mois des élections professionnelles et prud'homales. C'est

pourquoi nous avons décidé d'appeler à la grève les personnels le 17 juin prochain.

SUD éducation, tant dans le secteur de l'Education nationale que dans le domaine interprofessionnel, au sein de l'Union Solidaires, continuera à s'employer à construire ce rapport de forces. Pour cela, il a besoin de la patience, de l'énergie, de la volonté de chacun-e de nous.

Mardi 17 juin, tous et toutes en grève et en manifestation.